

## Le Grand Genève aura-t-il sa propre monnaie en 2015?

Le Courrier, Eric Lecoultré, 25 février 2014

**CONSOMMATION LOCALE** • Une association travaille à la création d'une monnaie transfrontalière. Son but: encourager les échanges locaux.



Le projet du Grand Genève s'inspire du SOL Violette à Toulouse: une monnaie utilisée par plus de cent trente entreprises de la région. DR

### ERIC LECOULTRE

Parallèlement aux monnaies officielles que sont l'euro et le franc suisse, un groupement de citoyens de la région transfrontalière du Grand Genève élabore un système monétaire complémentaire. Une volonté de relier entreprises et particuliers à un système de transaction plus local, éthique et transparent qui pourrait bien prendre forme d'ici à une année. Son but: favoriser les échanges entre les acteurs économiques de la région qui s'engagent à respecter des valeurs communes, telles que la solidarité ou l'écologie. Une association pour la création d'une monnaie du Grand Genève (ACMGG) a vu le jour le 2 février dernier, soutenue dans sa démarche par la Chambre de l'économie sociale et solidaire (ESS), Après-Ge.

Le processus de création est en marche. Des commissions regroupant une quarantaine de bénévoles travaillent actuellement à la concrétisation du projet, au regard des aspects légaux et fiscaux, tout en s'inspirant de différents modèles existant à travers le monde. En juin prochain, l'association présentera un plan détaillé de ce qui constituera la monnaie du Grand Genève qu'elle espère introduire dès février 2015. Mais à quoi sert une telle démarche?

### Eviter la speculation

Un système monétaire complémentaire crée un réseau d'utilisateurs qui échangent des biens et services à l'aide d'un nouveau mode de paiement. Seuls les adhérents à l'association peuvent l'utiliser. A Genève, l'ACMGG pourrait notamment compter sur les plus de deux cent cinquante organisations membres d'Après-Ge. La forme et le nom de la monnaie ne sont pas encore définis, mais certaines régions utilisent par exemple des coupons, s'apparentant à des billets de banque. L'objectif est de stimuler au maximum les échanges de proximité en créant une monnaie qui perd de sa valeur si elle n'est pas dépensée dans une courte période. Par ce biais, on dynamise les transactions locales, tout en évitant le placement de l'argent à des fins spéculatives.

Les communautés d'échange répondent à des règles qui leur sont propres et poursuivent des valeurs. L'ACMGG a ainsi édicté, début février, une charte éthique listant les grands principes qui devront être respectés par les organisations membres. «Faire circuler de la

monnaie complémentaire est un acte citoyen, explique Cinzia Stampone, du comité de l'association. Les utilisateurs du réseau s'accordent pour favoriser un certain type de croissance. Ils travaillent pour l'économie réelle et non pour la spéculation.»

Solidarité, droits humains, respect de la nature... Des critères généraux qui visent à susciter une adhésion large. «Un tel système fonctionne sur le consensus et la recherche de l'unanimité chez ses membres», poursuit Cinzia Stampone.

### **De nombreux obstacles**

Les bases idéologiques sont donc posées. Reste désormais à franchir les nombreux obstacles pratiques. Car créer une monnaie qui puisse possiblement s'échanger en franc et en euro n'est pas chose aisée. Trouver les ressources financières et les appuis des autorités non plus. Cependant, les acteurs du projet semblent tout de même confiants.

La monnaie du Grand Genève influencera-t-elle, à l'avenir, le commerce de la région? **Jean-Michel Servet**, professeur d'étude du développement à l'IHEID, estime que l'influence des monnaies complémentaires ne se résume pas au nombre de transactions enregistrées: «Leur utilisation effective est généralement réduite, nuance-t-il. Par contre, elles participent à augmenter dans les consciences le souci de la consommation locale, même chez les gens qui ne font pas partie de la communauté, mais qui finissent par adhérer à ses idées.»

Initié en 2011, le projet du Grand Genève s'inspire en grande partie du SOL Violette de Toulouse. Une monnaie régionale qui réunit après trois ans plus de cent trente entreprises et qui est soutenue par les autorités locales pour son développement. Le cas le plus ancien est suisse: le franc WIR, né en 1934, est aujourd'hui utilisé par plus de soixante mille entreprises dans tout le pays.